

Observer des situations pédagogiques, à l'école et ailleurs.
Stratégies d'enquête, pratiques de terrain, restitution des résultats

Lundi 15 mars 2010
Ecole Normale Supérieure

48 Bd Jourdan – Paris 14^{ème}
Métro 4 Station Porte d'Orléans – RER B Cité Universitaire - Tram 3 arrêt Montsouris
Bâtiment principal, grande salle

Journée d'études organisée dans le cadre des recherches Formasynd* et Elidroit**

*La formation syndicale. Socialisation et apprentissages militants dans les organisations syndicales de salariés en France (CERAPS, Lille 2)
Contacts : Nathalie Ethuin (nethuin@yahoo.fr)

**La formation au droit des élites du privé et du public depuis 1958. Quels savoirs juridiques pour quels modes de gouvernement ? (Centre Maurice Halbwachs)
Contacts : Emilie Biland (emilie.biland@ens.fr) et Cédric Moreau de Bellaing (cdebellaing@gmail.com)

Organisée en commun par deux équipes financées par l'ANR, cette journée d'études est pensée comme l'occasion de partager des expériences d'observations de formation sur des terrains très différents. Il semble au premier abord n'y avoir pas grand-chose de commun entre la formation des élites et l'univers des facultés de droit et des grandes écoles étudiés par les chercheurs d'Elidroit et la formation syndicale dans les organisations de salariés qui fait l'objet des enquêtes au sein de l'équipe Formasynd.

Pourtant, dans les deux cas, il s'agit de prendre la formation et les situations pédagogiques comme terrains d'analyse et objets de recherche. L'hypothèse à l'origine de cette journée d'études peut dès lors se résumer simplement : l'observation de situations pédagogiques et plus largement l'étude de processus de formation supposent des méthodes et soulèvent des problèmes, sinon spécifiques à l'objet « formation », du moins analogues pour des types de formations très différents. Qu'il s'agisse de formation scolaire ou professionnelle, de formation syndicale ou partisane, et sans bien sûr ignorer les particularités de chaque terrain, il existe une série d'interrogations méthodologiques communes.

Comment observer à la fois ce qui se dit et ce qui se fait en formation, les savoirs professés et les pratiques effectives des formés ? Comment combiner l'analyse du *curriculum* formel, saisi au travers de sources écrites (programmes, manuels etc.) et le *curriculum* implicite qui transparait en situation ? Comment ne pas ramener toute situation pédagogique à nos propres représentations

d'enseignants quant au fonctionnement des « salles de classe », tout en incorporant les acquis de la sociologie de l'éducation en la matière ? Les réflexions sur les méthodes à employer pour observer les formations constituent ainsi le dénominateur commun et révèlent les enjeux décisifs de nos recherches respectives.

Etroitement liées à l'objet « formation », ces préoccupations rejoignent un certain nombre d'interrogations classiques en méthodologie de la recherche. Relations avec les enquêtés, perceptions du chercheur (assimilé au formateur ou au formé ? mis au travail ou tenu à distance ?), combinaisons des méthodes, degré de saturation des données et capacité à monter en généralité : autant de questions traditionnelles qui prennent un sens particulier dans les observations de formations. Par exemple, comment observer avec la même acuité ce qui se passe du côté des formateurs et du côté des formés, du côté de l'inculcation et de la réception ? Comment rendre compte de l'histoire objectivée dans les formes matérielles des dispositifs pédagogiques (organisation du temps et de l'espace, des prises de parole et des supports pédagogiques etc.) ? Comment ne pas isoler la situation pédagogique observée *in situ* des logiques de construction en amont et d'appropriations différentielles en aval ? Comment ajuster l'objet de recherche et les ambitions méthodologiques aux possibilités effectives d'enquête et aux contraintes pratiques posées par les institutions enquêtées ?

Issue de la volonté de faire dialoguer des chercheurs issus de sous-disciplines différentes (sociologues de l'éducation, du droit, du travail, spécialistes du militantisme) à partir des objets et des pratiques de recherche qui leur sont communs, cette journée d'études tient à faire le lien entre ces interrogations générales et les spécificités des recherches sur la formation. La proximité existant entre l'activité de formation et celle que nous pratiquons tous les jours en tant qu'enseignants-chercheurs mérite à ce titre d'être soulignée. Les réflexions autour de la place que le sociologue occupe au cours de la formation (lorsqu'il est sollicité, par exemple, en tant qu'expert au cours de l'activité qu'il observe) sont ainsi au cœur de la conduite de la recherche et des modes de production des résultats.

De la négociation et l'ouverture des terrains à l'élaboration des outils (guides d'entretien, questionnaires, archives etc.) en passant par les postures et attitudes adoptées par le chercheur, ce sont toutes les étapes de l'enquête de terrain qui devront être appréhendées. Nous comparerons ainsi différentes méthodes d'enquête (observation ethnographique et dépouillement archivistique, observation participante ou position de retrait) et discuterons de la difficulté qu'il y a à trouver la « bonne place » en tant que sociologue observateur de formations. Cela devra passer par une description minutieuse des formes d'engagement du chercheur sur son terrain. Parce qu'il est souvent plus facile de se lancer dans l'auto-analyse des pratiques de recherche à l'occasion d'une journée de réflexion collective que seul devant son écran ou face à l'évaluation d'un comité de lecture, les communications orales n'hésiteront pas à présenter « la cuisine » souvent laissée dans l'ombre de leurs publications.

Cette journée d'études a donc une double visée : présenter d'une part les questions méthodologiques classiques sous l'angle de leur utilisation dans le cas des enquêtes sur des dispositifs de formations ; montrer d'autre part en quoi ces choix méthodologiques ont des effets sur les résultats auxquels nos recherches aboutissent. Elle est ouverte à tou-te-s, sans inscription, dans la limite des places disponibles.

Programme

8h30 : Accueil café

9h – Introduction

9h15 – De l'école aux socialisations professionnelles : continuité ou discontinuité des protocoles d'enquête ?

PRESIDENCE : ANDRE GRELON (EHESS, CMH)

Jérôme Deauvieu (UVSQ, Printemps) : Observer et comprendre les pratiques enseignantes. Une enquête auprès d'enseignants de SES en lycée.

Liora Israël (EHESS, CMH) : Une méthodologie "exportable" ? *The language of law school. Learning to think like a lawyer*, d'Elizabeth Mertz

Discutante : Agnès van Zanten (CNRS, OSC)

11 h - Pause

Cédric Moreau de Bellaing (CNRS, CMH) : Saisir les réformes de l'enseignement du droit. Mérites comparés du dépouillement archivistique et de l'enquête ethnographique à partir des cas de l'école de police et des facultés de droit.

Emilie Biland (CNRS, CMH) : Quelle place pour l'observation dans la sociologie des concours ? Réflexions à partir de la fonction publique territoriale et de l'ENA.

Discutant : Jean-Michel Chapoulie (Université Paris 1)

13h-14h15 : pause déjeuner

14h15 - Formations militantes : des enjeux et des pratiques d'observation spécifiques ?

PRESIDENCE : Emmanuel de Lescure (Université Paris Est, CIRCEFT)

Yasmine Siblot (Université Paris 1, Laboratoire Georges Friedman) : Saisir la transmission de "fondamentaux" au delà de la "bonne ambiance". L'observation de stages de formation à la CGT.

Nathalie Ethuin (Université Lille 2, CERAPS) : En être ou presque : l'observation participante de stages de formation au parti communiste français

Mailys Gantois (Université Paris 1, CESSP – CRPS) : Quelle place pour le chercheur dans des formations interactives ? Le cas des stages négociation à la CGT et à la CGT-FO

Discutant : Didier Georgakakis (IEP de Strasbourg / IUF, GSPE)

Textes à l'appui des communications

Biland Emilie, « Les ambiguïtés de la sélection par concours dans la fonction publique territoriale. Une institutionnalisation inachevée », *Sociologie du travail*, volume 52, n° 2, 2010.

Deauvieux Jérôme, « Observer et comprendre les pratiques enseignantes », *Sociologie du travail*, volume 49, n°1, 2007.

Ethuin Nathalie, « La formation des militants communistes à l'heure du "décentralisme démocratique" », in Lefebvre Rémi, Roger Antoine (dir.), *Les partis à l'épreuve des procédures délibératives*, Presses Universitaires de Rennes, 2009.

Mertz Elisabeth, *The language of law school. Learning to "think like a lawyer"*, Oxford University Press, 2007.

Moreau de Bellaing Cédric, « Comment la violence vient aux policiers. École de police et enseignement de la violence légitime », *Genèses*, n°75, 2009.

Siblot Yasmine, « Le dispositif institutionnel de socialisation : l'exemple des formations de "premier niveau" », in Piotet Françoise (dir.), *La CGT et la recomposition syndicale*, Presses Universitaires de France, 2009.

Yon Karel, « Quand le syndicalisme s'éprouve hors du lieu de travail. La production du sens confédéral à Force ouvrière », *Politix*, 2009, v. 22, n° 1.